

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6<sup>e</sup>.Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6<sup>e</sup>.SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6<sup>me</sup> (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises .....	400 francs
	Etranger .....	600 —

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## PAGES D'INITIATION AUX SCIENCES NATURELLES

*L'abondance des matières et les exigences de la mise en pages nous obligent à reporter nos pages d'initiation. Nous nous en excusons et rappelons que toutes collaborations sont acceptées, pour ce supplément, sous les seules réserves d'articles courts et d'intérêt général, écrits dans l'esprit qui a été indiqué à l'origine.*

## AVIS DU TRÉSORIER

Voici notre quatrième bulletin de 1951. Que MM. les Sociétaires n'ayant pas réglé leur cotisation à sa réception le fasse sans retard (C. C. postal Lyon 101-98) pour éviter d'onéreux frais de recouvrement. D'avance, le Trésorier les remercie.

## ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 10 Avril, à 20 h. 15

Admission de :

Mlle Jacqueline CROISSANT, 37, rue Coignet, Lyon, parrains Mlle Thovert et M. Bovet. — M. Raymond ENAY, 12, rue de la Paix, Bourgoin (Isère), parrains Mlle Thovert et M. Bovet. — M. J. GARNIER, 11, avenue de Romans, Valence, parrains M. le Dr Balazuc et M. Coquillat. — M. J.-Claude GUINAND, 14, rue de la Platière, Lyon, parrains MM. Lalive et Pouchet. — M. Daniel MASSON, 38, rue Chalopin, Lyon, parrains MM. Lalive et Pouchet. — M. DUVERGER Claude-Marie, 5, rue des Aqueducs, Roanne, parrains M. Dieudonné et Mlle Pascal. — Mlle TÊTE Régina, Professeur au Lycée de Jeunes Filles, 44, rue Brison, Roanne (Loire), parrains M. Larue et Mlle Collon. — M. ESCOLIER, Banque de France, rue Jean-Jaurès, Roanne (Loire), parrains MM. Péchaud et Dieudonné. — Mme Anna

7. Points basaux du pronotum fragmentés en deux séries. Sternite anal ponctué.
8. Rangée spiculifère de la face externe des métatibias entière ou presque entière. Pronotum réticulé et densément pointillé. Elytres noirs. ♂. Ongle antérieur interne simple ..... groupe *lugens*
- 8'. Rangée spiculifère de la face externe des métatibias fortement abrégée en avant et en arrière, ne dépassant pas la moitié de la longueur. Pronotum réticulé mais non pointillé ou éparsement. Elytres testacés ou brunâtres. ♂. Ongle antérieur interne denté .....  
groupe *nebulosus*
- 2'. Premier article des métatarses muni le long de son bord inférieur, d'une seule rangée de points spiculifères, l'externe.
9. Mailles élytrales marquées d'un petit point sur leurs intersections, au moins en arrière. Lignes métacoxales peu obliques et souvent n'atteignant pas le bord postérieur du métasternum. ♂. Pénis à sommet simple ..... groupe *chalconotus*
- 9'. Mailles élytrales sans petit point sur leurs intersection. Lignes métacoxales très obliques en avant et atteignant le bord postérieur du métasternum. ♂. Pénis à sommet souvent bifide .....  
groupe *dytiscoïdes*
- 1'. Mailles des élytres arrondies et égales sur toute la surface. ♂. Pénis souvent bifide au sommet.
10. Mailles du pronotum irrégulièrement polygonales.
11. Premier article des métatarses muni, le long de son bord inférieur, de deux rangées de points spiculifères. Apophyse prosternale souvent carénée ou tectiforme ..... groupe *confinis*
- 11'. Premier article des métatarses muni, le long de son bord inférieur, d'une seule rangée de points spiculifères, l'externe. Apophyse prosternale simplement convexe ..... groupe *japonicus*
- 10'. Mailles du pronotum arrondies et régulières, sauf parfois sur le milieu du disque. .... groupe *aequalis*

Il serait maintenant à souhaiter que les futurs auteurs ne négligent plus dans leurs descriptions les particularités importantes, comme la présence des petits points dans les mailles des élytres, la ponctuation des métatibias et du bord inférieur du premier article des métatarses, qui sont indispensables pour assigner aux espèces leur place véritable. Pour avoir passé ces caractères sous silence, FALKENSTRÖM a rendu celles qu'il a décrites extrêmement difficiles à classer.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 10 février 1951

### **CAMPODEA (C.) MEINERTI Bagnall ET SES AFFINITES (Diploures Campodéidés)**

par B. CONDÉ.

*Campodea (Campodea) Meinerti* Bagnall 1918 a été décrit assez sommairement et sans figure sur quelques exemplaires recueillis à Fallowfield (Manchester), Gibside (Co. Durham) et Grange-over-Sands (Swanage, Dorsetshire).

En 1927, WOMERSLEY a signalé l'espèce dans le nord du Somerset où elle lui a semblé être le *Campodea* le plus commun dans les sols vierges (in natural soils, i. e., not on rubbish tips...).

En 1932, DENIS a rapporté avec doute à *C. Meinerti* une ♀ d'Oô (Haute-Garonne), et en 1947 a j'ai fait de même pour 4 immatures des environs de Sare (Basses-Pyrénées).

Des récoltes faites par J. PAGÉS et J. CONDON dans les Galles du Sud, en août 1950, m'ayant permis d'examiner d'authentiques *C. Meinerti* et me trouvant en possession d'un ♂ de cette espèce pris à Roscoff (Finistère) par Cl. DELAMARE DEBOUTTEVILLE, je me propose de compléter la diagnose donnée par BAGNALL et de discuter les affinités de cette forme peu connue.

STATIONS <sup>1</sup>. — *Galles du Sud* : Cwm, parish Aberdare, Glamorganshire, sous des pierres et dans la mousse : 3 ♀, 3 l. ; 23-VIII-50. — Craig Rhiwddu, parish Aberdare, Glamorganshire, sous une pierre au pied des falaises : 1 ♀ ; 31-VIII-50.

*Bretagne* : Roscoff, jardin du Laboratoire : 1 ♂ ; 3-VI-42.

TÊTE. — Antennes de 20 à 25 articles (22 ou 23 selon BAGNALL).

THORAX. — Au métanotum, les macrochètes latéraux postérieurs sont à peine plus longs que les médiaux antérieurs (lp/ma = 1,1-1,4) ; bien que ressemblant, comme le dit BAGNALL, à des soies marginales postérieures anormalement développées, ils se reconnaissent sans aucune difficulté à leur large embase.

ABDOMEN. — Les macrochètes débutent au tergite V. Sur celui-ci, les latéraux postérieurs sont courts, tout-à-fait semblables à ceux du métanotum ; ils sont de même longueur que certaines soies marginales postérieures latérales ou même un peu plus courts qu'elles, mais s'en distinguent par leur plus forte épaisseur et leur large embase.

Au tergite VI, les macrochètes latéraux postérieurs sont presque 2 fois plus longs qu'au tergite V.

BAGNALL n'a pas indiqué s'il avait vu des ♂ et n'a pas décrit les caractères sexuels secondaires du sternite I. Chez l'unique exemplaire que je possède, les appendices sont modérément élargis, tronqués à l'apex, et la marge postérieure porte une bordure continue de poils glandulaires disposés sur 2-3 rangs.

AFFINITÉS. — BAGNALL a rapproché avec raison son espèce de *C. (C.) Lubbockii* Silvestri 1912, qui était à l'époque la forme la plus voisine, et a estimé, à juste titre semble-t-il, que le jeune de *C. Lubbockii* décrit par SILVESTRI en 1912 était en réalité un *C. Meinerti*.

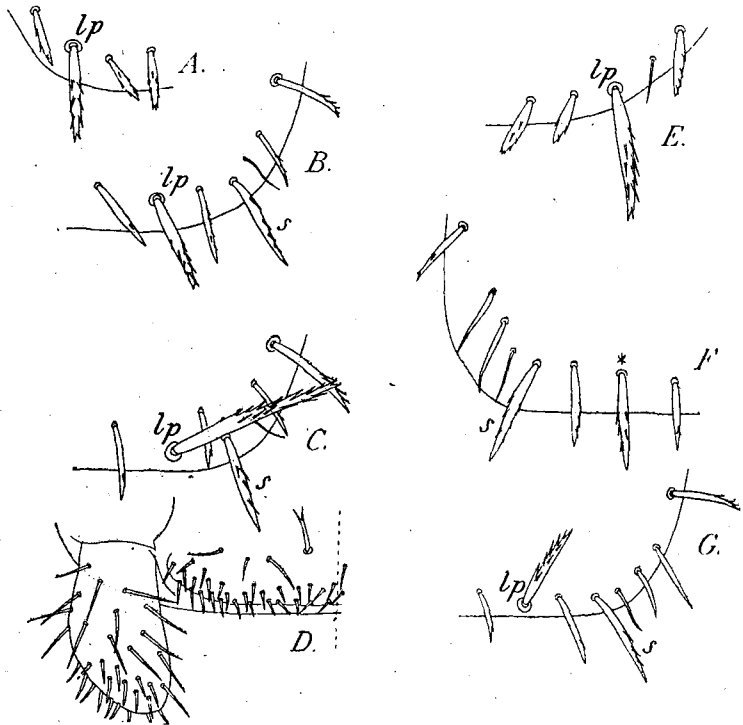
En 1941, cependant, WYGODZINSKY a décrit une espèce inédite, *C. (C.) basiliensis*, sur une ♀ rencontrée dans un jardin de Bâle, et a placé cette forme au voisinage de *C. (C.) ilixonis* Denis 1932 des Pyrénées, en donnant comme caractères différentiels la brièveté des macrochètes latéraux postérieurs du métanotum (lp/ma = 1,2) et l'absence de ces macrochètes au tergite V.

J'ai retrouvé *C. basiliensis* sur le plateau lorrain, à Bosserville (3 ♀ le 20-VI-46, cf. CONDÉ 1947 b ; 6 ♀, 2 ♂ jeunes, 8 l. le 16-VI-49) ; en Bourgogne, à Saint-Usage (2 ♀, cf. CONDÉ 1948) ; dans la région parisienne (1 ♂, MARTIN leg.) ; en Auvergne, à Charroux-d'Allier (7 ♀, PAGÉS leg.) et dans les Pyrénées centrales, à Moulis (2 ♀). J'ai pu ainsi constater les affinités excessivement étroites de cette forme avec *C. Meinerti*.

1. Abréviations. l. : larve ; lp : macrochète latéral postérieur ; ma : macrochète médial antérieur.

Chez *C. basiliensis*, comme chez *C. Meinerti*, le sternite I du ♂ présente une bordure ininterrompue de poils glandulaires, ce qui écarte ces deux espèces de *C. ilixonis*, dont le ♂ possède deux champs glandulaires latéraux largement séparés l'un de l'autre. Les macrochètes latéraux postérieurs du métanotum semblent légèrement plus longs chez *C. basiliensis* que chez *C. Meinerti*, mais le rapport lp/ma a sensiblement la même valeur (1,2-1,5 chez *basiliensis*). La seule divergence importante observée est l'absence de macrochètes latéraux postérieurs au tergite V de *C. basiliensis*. Toutefois, chez une ♀ de Bosserville, la moitié gauche du tergite V est normale, tandis que la droite porte un macrochète latéral postérieur indubitable.

Nous sommes donc en présence de deux formes très étroitement apparentées, se distinguant aisément, en règle générale, par la présence ou l'absence de macrochètes latéraux postérieurs au tergite V. L'existence, à Bosserville, d'un individu à caractères ambigus, ne permet pas de conclure que *C. Meinerti* et *C. basiliensis* soient deux formes d'une



*Campodea (C.) Meinerti* Bagnall 1918. — A. ♀ de Cwm, angle postérieur gauche du métanotum. — B. Id., angle postérieur droit du tergite V. — C. Id., angle postérieur droit du tergite VI. — D. ♂ de Roscoff, moitié droite de la marge postérieure du sternite I.

*Campodea (C.) basiliensis* Wygodzinsky 1941. — E. ♀ de Bosserville, angle postérieur droit du métanotum. — F. Id. angle postérieur droit du tergite V; la soie marginale postérieure marquée d'un astérisque est remplacée par un macrochète chez *C. (C.) Meinerti*. — G. ♀ anormale de Bosserville, angle postérieur droit du tergite V.

lp: macrochète latéral postérieur; s: soie marginale postérieure fortement différenciée.

Toutes les figures × 400.

même espèce, car il s'agit d'un exemplaire asymétrique, donc anormal, et non d'un intermédiaire faisant le passage entre les deux espèces.

En ce qui concerne les *C. cf. Meinerti* pyrénéens cités par DENIS et moi-même, ils ressemblent beaucoup aux *C. Meinerti* authentiques, mais comme ils ne sont représentés que par 1 ♀ et 4 immatures, il est souhaitable de pouvoir examiner un matériel plus abondant de ces régions, et si possible des ♂, avant de leur assigner une place définitive.

#### BIBLIOGRAPHIE

1918. BAGNALL (R. S.). — On two new species of *Campodea*. (*Ent. month. Mag.*, LIV, p. 157-159).
- 1947 a. CONDÉ (B.). — Quelques Campodéidés des Landes et du Pays basque (Aptérygotes Diploures). (*Bull. Mus. Hist. nat.*, XIX, p. 185-186).
- 1947 b. CONDÉ (B.). — Quelques Campodéidés du Nord-Est de la France. (*Bull. Soc. Sc. Nancy*, N. S., VI, p. 85-92).
- 1948 CONDÉ (B.). — Nouvelles stations françaises de Campodéidés avec description d'une forme nouvelle. (*Ann. Sc. nat.*, Zoologie, 11<sup>e</sup> S., IX, p. 139-144).
1932. DENIS (J. R.). — Campodés pyrénéens récoltés par H. Gadeau de Ker-ville. (*Soc. ent. Fr.*, *Livre du Centenaire*, p. 597-614).
1927. WOMERSLEY (H.). — The *Apterygota* of the South-West of England, part IV. (*Proc. Brist. nat. Soc.*, 4<sup>e</sup> S., VI, p. 372-379).
- 1941 WYGODZINSKY (P. W.). — Beiträge zur Kenntnis der Dipluren und Thysanuren der Schweiz. (*Mém. Soc. helv. Sc. nat.*, LXXIV, 2, p. 113-227)  
(Faculté des Sciences de Nancy, Zoologie générale).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 13 janvier 1951

## CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES EUMOLPIDES MALGACHES

par le D<sup>r</sup> Jan BECHYNÉ (Mus. G. Frey, Munich).

### *Hemydacnini* nov. trib.

Le genre *Hemydacne*, attribué autrefois aux Sagrides, a été étudié par M. R. A. CROWSON qui l'a placé parmi les Eumolpides. Mais on trouve un bon nombre des caractères spéciaux qui l'éloignent des Eumolpides connus jusqu'à présent. On trouve une certaine ressemblance avec les *Typophorini*, mais la conformation des pattes est bien différente. La grandeur des deux premiers segments abdominaux est tout à fait exceptionnelle, rappelant un peu la conformation de l'abdomen des femelles du genre *Gastropius* Lefèvre (*Colaspini*) du Nouveau Monde. La forme cylindrique du prothorax et la largeur de la tête sont presque comme chez les *Megascelis* néotropicaux. Enfin l'émargination du troisième article des tarsi est très peu profonde comme chez les vrais Chrysomélides.

Je propose pour ce genre une tribu spéciale qui diffère de tous les autres Eumolpides par la conformation des tarsi, par la forme du prothorax (sans aucune trace de transformation de ses épimères) et par la longueur des segments abdominaux.

On connaît 4 espèces du genre *Hemydacne* Jacoby, dont *H. unicolor* Fairm. n'est inconnu :

- 1 (2) Prothorax une fois et demie aussi large que long, avec 2 taches au milieu et les bords latéraux noirâtres. Dessous noir ; la suture et les bords latéraux des élytres également noirs. Long. 3,5-4,5 mm.  
— Hab. Diégo Suarez. .... *Hemydacne maculicollis* Jacoby